

RAYMOND QUENEAU

de l'Académie Goncourt

L'INSTANT FATAL

poèmes

nrf

GALLIMARD





L'INSTANT
FATAL

Œuvres de
RAYMOND QUENEAU

nrf

EXERCICES DE STYLE

Romans.

LE CHIENDENT	UN RUDE HIVER
LES DERNIERS JOURS	PIERROT MON AMI
ODILE	LOIN DE RUEIL
LES ENFANTS DU LIMON	SAINT GLINGLIN

Roman en vers.

CHÊNE ET CHIEN
(sous presse).

Poèmes.

LES ZIAUX	BUCOLIQUES
L'INSTANT FATAL	

Traductions.

VINGT ANS DE JEUNESSE, de Maurice O'Sullivan
PETER IBBETSON, de George du Maurier

Chez d'autres éditeurs :

UNE TROUILLE VERTE	A LA LIMITE DE LA FORÊT
PICTOGRAMMES	
L'INSTANT FATAL	

(six poèmes avec des eaux-fortes de Mario Prassinos).

RAYMOND QUENEAU

L'INSTANT FATAL

poèmes

nrf

GALLIMARD

*Il a été tiré de cet ouvrage treize exemplaires sur vélin pur fil
Lafuma Navarre dont dix numérotés de I à X et trois, hors
commerce, marqués de A à C.*

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays, y compris la Russie.*

Copyright by Librairie Gallimard, 1948.

I

L'INSTANT FATAL
(1943-1948)

ERRATUM

Page 30. v. 7 : lire : *d'un œil...*

Page 30, v. 12 : lire : la paix des *villas*

L'INSTANT FATAL

QUAND nous pénétrerons la gueule ed' de travers
dans l'empire des morts

avecque nos verrues nos poux et nos cancers
comme en ont tous les morts

lorsque narine close on ira dans la terre
rejoindre tous les morts

après dégustation de pompe funéraire
qui asperge les morts

quand la canine molle on mordra la poussière
que font les os des morts

des bouchons dans l'oreille et le bec dans la bière
abreuvoir pour les morts

L'INSTANT FATAL

lorsque le corps bien las fatigue médullaire
qui esquinte les morts

et le cerveau mité un peu genre gruyère
apanage des morts

quand le chose flétri les machines précaires
guère baisent les morts

et le dos tout voûté la charpente angulaire
peu souples sont les morts

nous irons retrouver le cafard mortuaire
qui grignote les morts

charriant notre cercueil vers notre cimetière
où bougonnent les morts

lorsque le monde aura marmonné ses prières
qui rassurent les morts

et remis notre cause ès dossiers des notaires
ce qui forclôt les morts

distribuant nos argents comme nos inventaires
nos défroques de morts

aux vifs qui comme nous enrhumés éternuèrent
se mouchent plus les morts

L'INSTANT FATAL

quand nous pénétrerons la gueule ed' de travers
dans l'empire des morts

alors il nous faudra lugubres lampadaires
s'éteindre comme morts

et brusquement boucler le cercle élémentaire
qui nous agrège aux morts

il nous faudra brûler nos volontés dernières
à la flamme des morts

et récapituler d'une façon scolaire
nos souvenirs de morts

tu te revois enfant tu souris à la terre
qui recouvre les morts

et tu souris au ciel toit bleu du luminaire
l'oublie vite les morts

tu souris à l'espace irrité de la mer
qui engloutit les morts

et tu souris au feu le bon incendiaire
qui combure les morts

on te sourit à toi c'est ton papa ta mère
maintenant simples morts

L'INSTANT FATAL

de même que tontons cousins chats et grands-pères
ne sais-tu qu'ils sont morts

et le bon chien Arthur le caniche Prosper
ouah ouah qu'ils font les morts

et non moins décédés les glavieux magisters
de ton temps déjà morts

et non moins macchabés le boucher l'épicière
une cité de morts

puis te voilà jeune homme et tu vas à la guerre
où foisonnent les morts

après tu te maries ensuite tu es père
procréant futurs morts

tu as un bon métier tu vis et tu prospères
en profitant des morts

te voilà bedonnant tu grisonnes gros père
tu exècres les morts

puis c'est la maladie et puis c'est la misère
tu t'inquiètes des morts

toussant et tremblotant tout doux tu dégénères
tu ressembles aux morts

L'INSTANT FATAL

jusqu'au jour où foutu la gueule ed' de travers
plongeant parmi les morts

essayant d'agripper la sensation première
qui n'est pas pour les morts

désireux d'oublier le vocable arbitraire
qui désigne les morts

tu veux revivre enfin la mémoire plénière
qui t'éloigne des morts

louable effort ! juste tâche ! conscience exemplaire
dont sourient les morts car

toujours l'instant fatal viendra pour nous distraire

L'INSTANT FATAL

VIEILLIR

MA jeunesse est finie
Ma jeunesse est partie
Je reste sur le cul
avec quarante ans d'âge
J'ai pris le pucelage
de la maturité
Me voilà qui grisonne
me voilà qui bedonne
je tousse et je déconne
déjà déjà déjà
Ah quand j'étais jeune homme
que j'étais heureux ! comme
un lézard au soleil
regardant mes orteils
brunir au bord de l'eau
et mon abencérage
dresser son chapiteau

L'INSTANT FATAL

Les années comptaient peu
les jours étaient légers
et toutes les nuits douces
Le ciel était bien bleu
les lunes étaient rondes
la neige était bien tiède
les blondes étaient blondes
J'avais une cravate
en soi-e naturelle
le mollet fort agreste
le pied bon comme l'œil
oui oui mais maintenant
c'est bien bien différent
suis suis à bout de course
je dévale la pente
dies irae dies illa
sic ibo ad astra
mais comme ce farceur
tombant d'un ascenseur
disait aux spectateurs
des différents étages
qui le regardaient choir
« jusqu'à présent ma foi
ça ne va pas trop mal
j'espère fermement
que ça continuera
encore un peu comme ça »
ainsi malgré les ans
la ride et l'urinal
le bide et l'emphysème

L'INSTANT FATAL

la toux et un moral
tant soit peu nostalgique
philosophiquement
je vieillis essayant
de jouir de mon reste
Sans feu et sans charbon
sans lard et sans lardons
sans œufs sans cinéma
sans ouisqui sans soda
sans beurre sans taksi
sans thé ni chocolat
j'écris quelques poèmes
qui valent je l'espère
ceux que j'élaborais
lorsque j'avais vingt ans
je les signalais d'ailleurs
de la même façon
q-u-e-n-e-a-
u-r-a-i- grec mond

L'INSTANT FATAL

OMBRE D'UN DOUTE

JE m'demandd squ'on fait icigo
sur cette boule d'indigo
c'est pour la rime qu'on dit ça
et c'est pour la raison sans doute
que tout lmonde va sfairfoutre
en grand habit de tralala

on est là comme cornichons
susglobnaturellement rond
comment trouver d'autre épithète
de même qu'après l'agonie
quand on sait bien que c'est fini
faut dire qu'en fait il réquieste

les gens vont à droite et à goche
comme si y avait pas d'anicroche
car c'est la vie euh qui veut ça
et c'est la mort assurément
qui provoque ces enterrments
qu'on aperçoit ici et là

L'INSTANT FATAL

BALLADE EN PROVERBES DU VIEUX TEMPS

IL faut de tout pour faire un monde
Il faut des vieillards tremblotants
Il faut des milliards de secondes
Il faut chaque chose en son temps
En mars il y a le printemps
Il est un mois où l'on moissonne
Il est un jour au bout de l'an
L'hiver arrive après l'automne

La pierre qui roule est sans mousse
Béliers tondus gèlent au vent
Entre les pavés l'herbe pousse
Que voilà de désagréments
Chaque arbre vêt son linceul blanc
Le soleil se traîne tout jone
C'est la neige après le beau temps
L'hiver arrive après l'automne



Œuvres de
RAYMOND QUENEAU

EXERCICES DE STYLE
BATONS, CHIFFRES ET LETTRES
CENT MILLE MILLIARDS DE POÈMES

ROMANS

LE CHIENDENT
LES DERNIERS JOURS
ODILE
LES ENFANTS DU LIMON
UN RUDE HIVER
PIERROT MON AMI
LOIN DE RUEIL
SAINT GLINGLIN
LE DIMANCHE DE LA VIE
ZAZIE DANS LE MÉTRO
LES ŒUVRES COMPLÈTES DE SALLY MARA

POÈMES

LES ZIAUX
BUÇOLIQUES
L'INSTANT FATAL
PETITE COSMOGONIE PORTATIVE
SI TU T'IMAGINES

TRADUCTIONS

VINGT ANS DE JEUNESSE, *de Maurice O'Sullivan*
PETER IBBETSON, *de George du Maurier*
L'IVROGNE DANS LA BROUSSE, *de Amos Tutuola*